

Mémoire de M. d'Anville

pour être communiqué à l'Académie
Royale des Belles-Lettres, et être inséré
dans son journal par lequel on apprend
le détail de l'Espagne & du
le continent du Nouveau-monde.

Dans les Cartes que j'ai publiées, le point
d'échelle est égal à celui de l'Afrique, de l'Amérique
et de l'Asie. Il suit avec naturel que
l'Europe prévaloirait cet article. En l'année
1700 de suite précédents, M. de Maréchal, Ministre,
Secrétaire d'Etat au Département des Affaires
Etrangères, voulut bien m'appeler auprès de lui.
Il me mandait qu'on avoit composé un ouvrage
particulier pour le feu Roi, dans la vue de mettre
sous les yeux de ce Prince, ce qui concerne le
commerce des contrées qui jouent l'Espagne
dans le nouveau monde. Il me dit avoir dans
le dépôt des Affaires Etrangères, six volumes in-folio
manuscrits, composés à Versailles, en l'année
dans laquelle Philippe cinquième, alla prendre
la possession de la Navarre qui lui appartenoit.
Il m'offroit de m'envoyer ces six volumes
pour savoir si de pourroit être de quelque
quelqu'utilité dans l'objet qu'il me proposoit.
Je conserve précieusement dans mon Cabinet
un extrait des plus circonstanciés de ces volumes,
et qui feroit un juste volume d'impression
in 12 ou in 8. Serroit-on d'acquiescer quel
que chose de plus complet, sans exception
d'aucune partie dans un terrain aussi vaste?

L'auteur bien éloigné de croire que
deux Vice-royautés pussent être suffisantes
à gouverner le nouveau monde ~~parce~~
en presque entier, en porte le nombre jusqu'à
huit, et l'instabilité et on peut dire que l'instabi-
lité d'une troisième dans la ville de
Carthagène, en 1761, préserva l'Espagne
de recevoir un coup mortel de la part des
Anglais, par la perte de cette ville. ~~Quand~~
~~une union de France quelle feroit les~~
~~parties quelle est la distribution de huit~~
~~Vice-royautés dans le nouveau monde~~

Plusieurs cartes
Quelques Cartes particulières dressées par
l'Auteur et qui témoignent de l'intelligence
dans ce genre de travail, ont donné lieu
de conclure que le degré de latitude se
fixe à environ 8 lignes, conformément à
ce que les Cartes que j'ai dressé du nouveau
monde le témoignent.

La curiosité peut exciter à parcourir
l'ouvrage de L. c.

La curiosité seroit excitée à parcourir l'ouvrage de cet auteur, pour y chercher ce qui a pu mériter de faire l'objet de plusieurs de ces huit Vice-royautés. Il débute par les Estamariens, et on connoit une rivière qui a peu leur nom dans la province de Costa-Rica, qui par une pointe nommée Boruca, confine à ce qu'on appelle distinctement comme une province particulière, sous le nom de Veragua, si l'on s'en rapporte à ce qu'il est facile dans le bouche des Espagnols de Madrid que Christophe Colomb dans un moment d'ennui en sa navigation, ven expliqua, en disant Cascado de ver aguas, ~~un~~ ennuji de voir des eaux, le nom de cette province seroit dû à Christophe Colomb.

Dans la province de Nicaragua, le district de la Nueva Segovia figure autant qu'aucun autre dans notre auteur d'Espagnol. Il est traversé par une rivière que des flibustiers français, du nombre des quels étoit Plavenau de Lusan descendirent avec un port que la nature offrit en plus d'un endroit. La Géographie actuelle n'est point dépourvue de détail sur ce quartier là. Tout ce qui s'étend à tout ce qui porte le nom de Honduras, dérive du terme Espagnol Hondo, qui signifie profondeur ou enfoncement qui s'étend à un fort grand espace de mer, comme on le voit figuré dans la Carte.

Mais, le grand intérêt que j'ai mis à de plus grands travaux sur l'Amérique se manifestera par des ouvrages particuliers. Ce fut à la recommandation de M.^{rs} de la Condamine et Maldonado qu'en 1750 j'entrepris une grande Carte de ^{dans le Pérou,} la Province de Quito depuis ^{de} environs deux degrés de latitude nord, jusqu'au ^{lixime} degrés de latitude sud.

Le Roi d'Espagne paroissant jaloux de voir une aussi grande partie de son domaine figurée fort en détail exigea de la Cour de France en écrivant à M. le Comte d'Argenson Ministre de la guerre, que cette Carte lui fut envoyée, et je la remis en effet à M. de Sotomaior Ambassadeur

Ministre de la guerre, que cette Carte lui fut envoyée,
se fit en suite en effet à M. de Solomason Ambassadeur
Ambassadeur d'Espagne, en obtenant de lui de différer
d'un seul jour pour corriger des fautes commises dans la
gravure. Il a été fait une réduction de cette Carte
en une seule feuille, exécutée par le burin de Desbrousse
l'aîné. Par cette réduction, le degré se réduit à trois pouces,
au lieu de cinq dans la Carte en quatre feuilles.

Je fus redevable à cette communication avec M. l'Ambas-
sadeur d'Espagne, d'un exemplaire de la relation Espagnole
dont il voulut bien me gratifier. C'est avec une grande satisfaction
que j'y ai trouvé une grande Carte des opérations faites au
Pérou, depuis Quito près de la Ligne, jusqu'à Cuenca
environs au troisième degré de latitude sud.

Je ne puis parler d'une Carte que le Roi d'Espagne a
fait dresser récemment, et qui se pourroit comme on pourroit
y avoir employé de notions particulières qui n'auront
point encore été mises en lumière, elle passera sur toute
autre en cet endroit.

En l'année 1745, j'ai dressé une Carte de la côte
de l'Amérique Méridionale, la plus élevée vers le nord en
s'étendant près la Baye de Vincent Pinçon à 8 ou 9
minutes au nord de la Ligne, jusqu'à Boca del Drago,
et courant ensuite en mer jusqu'à comprendre la Martinique
entière. C'est ce qui, dans un ouvrage intitulé Considérations
générales sur l'Etude et les Connoissances que demande la
composition des ouvrages de Géographie, m'a fait dire qu'il y a
des cantons en Europe qui font dans le Cas de porter envie à
l'Amérique.

Il ne fera pas encore hors de propos d'ajouter ici que
ce qu'il est d'usage dans cette contrée d'appeler une Lieue
n'est ~~une~~ ^{en fait} espace très restreint dans la mesure.